

BIBLIA
La parole
de Dieu
livre
après livre

Un nouveau mensuel
sur l'Évangile de Cef
2021 L'ÉVANGILE DE CEF
7330 BAYONNE CEDEX

7330 BAYONNE CEDEX
23-05-02
MILITAIRE
RUE CLEVER

Rédaction
BULLETIN DIOCESAIN
16 place Mgr Vansteenberghé

64115 BAYONNE CEDEX

Ph. Leyzin

Dorrea
B^o Victor Hugo
S^e Jean de Luz

11 Avril 1942

Cher Monsieur l'Abbé,
Ayant enfin quitté pour
quelques jours ma retraite champêtre d'Gri-
ssary j'ai eu le plaisir de trouver chez un
libraire de Bayonne vos deux derniers ou-
vres : ce très utile vocabulaire et cette pre-
mière esquisse sur la littérature basque
d'expression qui annonce un ~~autre~~ volume
plus important sur le même sujet. - J'ai
pris un vif intérêt à lire cette plaquette
si substantielle. - Puisque vous demandez
à vos lecteurs de vous faire profiter des
rectifications éventuelles je me permettrai,
dans un moment de loisir, de vous adresser
quelques remarques fort modestes. - Je
vous signale dès maintenant que les vers
de l'abbé Hiribarren sont intitulés Estaldunac
sans u. - Nous avions découvert Garmendia
et moi que le vétérinaire Mangongo Nassan-
ça pourrait bien être un luzien au fait
ou même un labourdais. - Je me propose d'expli-
quer plus tard dans une note que je tâcherai

d'envoyer à cette petite revue "Aintzina" dont j'ai
appris avec plaisir, mais fait à fait par hasard,
la publication. - Le dialecte de ce vétérinaire est-il
vraiment du bas navarrais? ne serait-ce pas
plutôt le langage d'Ustaritz; sans doute pourriez
vous m'éclairer sur ce point?

Puis en revenant à votre petit livre, je vous
remercie d'avoir rappelé que je me suis amu-
se naguère à commenter quelques proverbes

basques. Vous avez sans doute appris que, de-
puis quelques mois, je me suis moi aussi
activement remis aux études basques. J'ai
terminé cet hiver un ouvrage d'ensemble assez
considérable qui paraîtra cet été. Mr Paul
Courteault et Mr Gavel qui, à eux deux,
ont bien voulu l'examiner tout entier et
le trouver satisfaisant, m'ont beaucoup enca-
ragé dans cette tâche. - J'espère que les Basques
eux-mêmes, et parmi eux les plus compétents
tels que vous, ne jugeront pas trop défavora-
blement ma tentative, forcément un peu syn-
thétique. C'est bien difficile d'être tout à
la fois, complet, concis et nuancé!

Afin que mon livre puisse un peu servir

2/

d'initiation à ceux qui voudraient s'intéresser davantage aux choses de chez nous, j'y ai joint une bibliographie assez détaillée, où vous retrouverez plusieurs fois votre nom. Pourriez vous, à ce propos, m'indiquer quelle est l'année où a paru votre Estuadunuen Soretzia? N'ayant pas le volume sous la main, j'ai dû laisser ce détail en blanc sur ma copie, mais je l'ajouterai sur les épreuves. Merci d'avance.

Votre conférence du Musée Basque n'étant pas encore publiée lorsque j'écrivais mon chapitre sur la littérature basque écrite, je n'ai pu la consulter; mais j'avais entre les mains une étude dactylographiée que vous avez rédigée pour le livre des Trois B (demeuré inédit); j'en ai fait mon profit, et vous ai d'ailleurs cité l'essentiel à propos d'Asculas que vous avez admirablement défini.

Si quelque heureux hasard vous amenait un jour à Grissarry, rappelez vous que désormais j'y habite et que

J'aurai plaisir à causer avec vous de nos chères études. En attendant, je vous prie de croire, cher Monsieur l'Abbé, à mes meilleurs sentiments

Philippe Teyrin

P.S. Je ne suis pas ~~entièrement~~ ^{entièrement} d'accord avec la définition des lamiña que vous reproduisez d'après Mme Guillaumie. Ces lutins ne sont pas du tout immortels; il suffit d'entraîner le recueil de l'abbé Barbier pour s'assurer du contraire!

Quand votre grammaire basque va-t-elle paraître? Elle me serait bien utile pour perfectionner ma connaissance, encore beaucoup trop rudimentaire, de l'eskuara.

Ezperamendia
Irissarry
(B. P.)

30 juillet 1942

Cher Monsieur l'Abbé,

Je me doutais bien qu'un puit de science comme vous n'avait pas adopté, sans de bonnes raisons, la date la plus reculée pour la naissance d'Ascleas. Et je me félicite d'avoir provoqué la lettre si intéressante que vous m'avez adressée à ce sujet. Je vous en remercie très vivement, ainsi que de l'autorisation que vous me donnez de citer votre dernier ouvrage.

Je me réjouis de savoir que votre grammaire avancée complètera bien utilement le Dictionnaire d'hande qui a vu le jour... grâce à vous! Que de fois je l'ai consulté avec plaisir et profit, cet hiver pendant que j'écrivais mon bouquin!

Le dernier est, je crois, en bonne voie, malgré les obstacles variés que soulève sans nos pas le régime d'économie dirigée et la pénurie de toutes choses... Je vous remercie de vouloir bien y prendre quelque intérêt. Tranquillisez-vous; j'ai toujours été partisan des fenêtres ouvertes sur le pays Basque péninsulaire. Je crois bien qu'avant la fâcheuse guerre de 1936 peu de bascophiles avaient des contacts

aussi fréquents que moi avec la Sociedad de Estudios Vascos.
Autant que me le permettraient les ^{étroites} limites d'un livre
de 350 pages sur les Basques-français, je n'ai ^{du} pas manqué
de rappeler aussi souvent que possible - et cela dès l'in-
troduction - que le cœur de l'Euzkual-Herri se trouve
au delà des mers...

La R.I.E.V. va-t-elle reparaitre, comme votre lettre
à l'air de l'indiquer? J'en serais fort heureuse, car
je ne pense pas que l'on puisse songer de longtemps
encore à ressusciter notre Cure-Herria. Les deux publica-
tions me manquent beaucoup.

Je vous prie de croire, cher Monsieur l'abbé,
à mes sentiments dévoués

Pm Jeyrin

Irissarry (B-P)

13 Septembre 1943

cher Monsieur l'Abbé

Je suis bien en

retard pour vous remercier de vos appréciations élogieuses à mon égard dans le compte rendu de Usages du Pays Basque, que vous avez publié dans Aintzina. - Il n'est pas trop tard. Toutefois, pour vous dire que ces quelques lignes m'ont fait plaisir.

Où en est votre grammaire ? Je me farde de pouvoir l'étudier, mais je me dote, par les lenteurs matérielles que je rencontre moi-même pour l'exécution de mon livre, que l'impression de votre ouvrage ait marché mais vite que ne

je ne m'arrête pas à l'explication de ce qui me vient à l'esprit. Je vous prie de croire, Monsieur l'Abbé, de votre dévoué J. J. J.

à lire là-dessus dans votre Dictionnaire
de la langue et de la main. Rien entendu.

Je souhaiterai vos amis. Pour ma part, je dirai
fait de même que mon livre sera prêt en no-
vembre.

Je profite de ce mot pour signaler au
lexicologue que vous êtes une petite curiosité
qui m'intrigue. Je m'intéresse, entre autres
choses, à la question des cagots. Dans les
Tablettes de Jacques de Bela, ce remarquable
capharnaïm partiellement eschoté par Clément
Simon, il y a une note assez substantielle
sur le sujet, tel qu'on le concevait dans
la 1^{re} moitié du XVII^e siècle. On y trouve ce détail
que je n'ai rencontré nulle part ailleurs:

" tous les Basques, les nommés AUCHOÛ (pro-
bablement de ce que les Gots nommaient leurs
chefs pour leurs victoires, Ausen). - Connaissez-vous
ce nom, cher Monsieur l'Abbé? Savez-vous
s'il s'emploie encore en Saule? Et auriez-
vous quelque idée de son origine? Je n'ai rien

"Hiriartea"
Ascain (B-P)

11 Octobre 1943

Cher Monsieur l'Abbé,

Je m'excuse de ne vous avoir pas remercié plus tôt de votre lettre du mois dernier. Cela tient à ce que, depuis 3 semaines, j'ai quitté ma paisible retraite d'Irissarry pour une vie plus agitée, sinon plus active, tantôt à Bayonne, tantôt à St-Jean-de-Luz ou à Ascain.

Quoiqu'il en soit, je tiens à vous dire combien j'ai été intéressé par votre interprétation du mot Auchoii. Je tremas sur l'u est, en effet, singulier; reste à savoir s'il figure réellement dans le manuscrit de Béla. S'il s'agit, comme vous le supposez, d'un diminutif du mot Auzo, l'ironie en était assez piquante puisque la caractéristique essentielle du statut des

cagots était justement leur exclusion des devoirs et des droits de "voisinage" -- ce qui laisse toutefois planer un doute sur votre hypothèse c'est que Béla, qui connaissait bien le Basque puisqu'il avait écrit une grammaire et un dictionnaire, hélas perdus, ne semble pas avoir considéré Auchai comme un sobriquet, puis qu'il essaie d'en donner une étymologie, d'ailleurs absurde.

Je suis désolé d'apprendre que votre grammaire est encore dans les limbes; moi qui comptais m'y plonger pendant les prochaines semaines d'hiver! j'ai traversé l'an dernier les mêmes difficultés que vous pour obtenir le déblocage du papier de mon livre. La persévérance a réussi et j'espère qu'il en sera bientôt de même pour vous.

Veuillez croire, cher Monsieur Allé,
à mes meilleurs sentiments
Ps - Veyrin

Brissary (B.P)

26 Décembre 1943

Cher Monsieur l'Abbé,

Parmi les lettres que je reçois ces jours-ci au sujet de mon livre, votre carte est de celles qui m'ont causé le plus de plaisir, car j'attachais par avance une réelle importance à l'opinion d'une personnalité aussi compétente que vous. Votre impression favorable m'est une précieuse récompense à la peine que j'ai prise.

Comme vous l'avez bien saisi, j'ai voulu écrire une sorte d'initiation aux études basques dans tous les domaines, l'équivalent de ce que j'aurais aimé pouvoir consulter moi-même, il y a 25 ans, lorsque je commençais à m'intéresser à ces questions. J'espère que mon ouvrage pourra être utile aux débutants et qu'il contribuera à recruter

voire à mes sentiments dévoués
Philippe Jeyrin

Trop de mesurer ma bibliographie qui le
montre déjà paru.
En attendant, je vous prie de

de nouvelles adeptes aux recherches qui nous
passionnent. J'estime, en effet, contrairement à
l'opinion de certains que tout n'a pas ^{été} dit, et
que presque tous les problèmes devraient être re-
pris par leur base, ainsi que l'a fait, par
exemple, Herelle pour les Pastorales.

Quant à moi, je sens trop vivement les lacu-
nes du Tableau d'ensemble que j'ai essayé
de dresser, pour ne pas m'attacher dès mainte-
nant à le corriger et à le compléter en vue
d'une réédition ultérieure. - Aussi vous serais-
je reconnaissant de valoir bien me signa-
ler à l'occasion toutes vos observations, dont
je tirerai certainement grand profit.

En ces jours de fin d'année, je vous sou-
haite, cher Monsieur l'abbé, de réussir enfin
à publier cette grammaire qui complètera
si utilement votre précieux dictionnaire (je dis
bien le votre, quoi qu'il ne porte pas votre nom!)
Puisse ce livre voir le jour en 1944, afin de ne pas

Irissarry

10 novembre 1944

Cher Monsieur l'Abbé,

Votre grammaire est enfin arrivée, au moment où, à force de l'avoir désirée, j'en étais venu à n'y plus songer. Je m'y plonge avec le plus vif intérêt et rien n'y déçoit mon attente. Tant vous avez su être clair et méthodique en même temps que riche et substantiel. L'idée est excellente de faire comprendre le basque par des comparaisons avec le mécanisme grammatical français, puisque votre livre s'adresse surtout à des gens qui, forcément, connaissent la grammaire française. Rien ne permet mieux au profane de saisir du premier

car ce qu'il y a d'original dans l'estuara.

Après un coup d'œil à vol d'oiseau, je me suis mis à la lecture continue. Je viens de prendre un intérêt tout particulier au chapitre sur la construction de la phrase, question dont je n'avais jamais pu me faire jus qu'ici une idée bien nette.

La typographie est excellente, mais quel travail ce dut être de corriger un livre avec tant de types et grosseurs de caractères différents!

Avec toutes mes Frères cordiales félicitations pour avoir mené à bien cette grande tâche, je vous prie de croire, cher Monsieur l'Abbé, à mes sentiments dévoués

Philippe Teyrin

Bayonne
Grand. Hôtel

22 Août 1945

Cher Monsieur l'Abbé,

Je ne dois pas être moi qui
vais ai parlé l'autre jour à Bayon.
ne de la revue "Los Amigos del País".

C'est tout juste, en effet, si
je connais l'existence de cette pu-
blication depuis quelques mois, par
mon ami J. M. Sabayen. Je ne l'ai
jamais vue et j'ignore où l'on
peut s'y abonner.

Avec tous mes regrets de ne

M^{re} Bd. Victor-Hugo
Si Jean-De-Luz

8 Mars 1954

Cher Monsieur S. Abbe

Je regois votre lettre du P.
Je vois que nous sommes d'accord
sur tous les points.

D'accord, s'il accepte, pour le
jeune Buricosa. Est-ce le fils ou
le neveu de l'oculiste, mort l'an
dernier, que je connaissais bien?
De toute façon, c'est un Bayon-
nais qu'il me faut, pour être
bien sûr de le avoir sous la main.
Comme il est probable que nous
recevrons certaines communications
dont les auteurs ne viendront
peut-être pas eux-mêmes, il faut
qu'il veuille bien lire
une partie de ces travaux; car
ce serait sans doute au dessus
de mes forces de les lire tous
à haute voix en séance.

Puisque votre secrétaire adjoint
va souvent en Espagne, ce sera
très bien pour prendre des contacts
et expédier des lettres.

J'istes des invités pour ma section.
Je m'aperçus que j'ai un ami
Joseph Faircade; d'Orreogue (entre
nous, assez négligeable)
et Hussy Saint Saëns (fort impar-
fait). Vous pouvez les ajouter.

avec le monde extérieur... cela donne du poids !!

du Congrès fonctionnera-t-il effectivement? au Musée, si
ai bien compris? Peut-être. Il utilisera ^{les} que
présidents de section dis posent d'un peu de papier
à lettres à en-tête pour la correspondance éventuelle

M. de Villalunga est venu longuement
s'entretenir avec moi dimanche. Il
est plein d'ardeur pour la Toponymie
et désirerait que, dans la mesure
de certains Travaux Toucheraux
problèmes historiques, sa section se
trouve partiellement jumelée avec
la mienne. Ce sera sans doute
possible, au moment où nous
aurons une idée approximative des
Travaux présentes, quand nous
pourrons déterminer les dates exac-
tes des séances de Travail. Je veux
espérer que la section Histoire n'ab-
sorbiera pas plus de 3 jours, car
il faudra que je vienne depuis
Irissarry.

Vous trouverez inclus un projet
de programme pour la presse.
Dites-moi franchement ce que vous
en pensez. Je le trouve à la fois
trop long et trop court, mais
je ne vois guère comment mieux
faire. Au vrai, je doute fort que
personne ne veuille se plier
à des suggestions et encore moins
à des directives! Néanmoins, il
ne coûte rien d'essayer et
comme, de toute façon, il convient
en dehors des invitations personnelles
de faire un appel aux incanuns,
autant vaut être un peu expli-
cite. Gaurko egunean aski, gaur
apheza. Bilea gauraintzi zuentzat.

Ph. Veignin

A partir de quand le secretariat

Pr. Ugrin
#9 00 Victor Hugo

12 juin 54

Cher Monsieur l'abbé,

Un mot d'Elie Lambert me prévient qu'il ne pourra se trouver à Bayonne avant la 2^e semaine d'août. Ce que nous avions proposé hier avec Arrue (journée de la section d'Art le 26 juillet) ne tient donc pas. Voudriez-vous m'indiquer quels sont les jours qui restent disponibles en août pour que d'accord avec E. Lambert nous remanions le calendrier sur ce point avant qu'il ne soit publié? Je verrai de mon côté Arrue pour

savoir ce qu'il veut faire, l'archéologie
relevant plutôt de sa section.

Quoiqu'il en soit, je maintiens pour
l'Histoire les dates retenues hier
27, 28 et 29 juillet.

Je vous prie de croire, cher
Monsieur l'abbé, à mes meilleurs
sentiments

Ph. Veysry

Irissarry

5 Septembre 54

Cher Monsieur l'Abbé,

je voudrais savoir :

1° A quelle heure et dans quel local doit avoir lieu la séance de clôture du Congrès le dimanche 12 à Hasparren ?

2° A qui je dois envoyer le rapport, d'environ 2 pages dactylographiés, que je compte préparer sur les résultats de ma section ?

Sauf imprévu je pense d'ailleurs leur pouvoir me rendre ma même à Hasparren.. Halduden igande artina,

Youn apheza,

Zure adistride Ta zerbitzari

Pro Ueynig

117

Expédié par

CARTE POSTALE

M^{re} Weylin
14 Bd Victor Hugo
S^{te} Jean de Suz



Monsieur l'abbé
Pierre Jaffite
Petit séminaire
USTARITZ

(B-A)

20 Février 55

Cher Monsieur l'Abbé,

Le paquet des communi-
cations du Congrès (celles du
moins qui sont restées entre
mes mains) est prêt, mais
j'attends toujours que vous
me disiez à quelle adresse
je puis le déposer à Bayu-
ne, où j'irai sûrement dans
la semaine. Cela urge d'au-
tant plus que je pense partir
pour passer un mois en Provence
le 1^{er} mars. Veuillez donc m'en-
voyer par retour du courrier un
mot à ce sujet. Bien à vous
Ph. Verrier

Exempté port
M Ph Oeyrin
Hq de Ustari Plaza
St Jean de Luz

CARTE POSTALE

JEAN DE LUZ
201155



Monsieur l'abbé
Pierre Lafitte
Collège St François Xavier
USTARITZ

Samedi

Cher Monsieur l'Abbé
Votre Télégramme est arrivé
à point. J'allais l'après-midi
à Bayonne et en ai profité
pour déposer le paquet au
bureau de l'Imprimerie du
Courrier. Voilà qui est fait.
Ne m'égarez pas s.v.p. le
manuscrit Henri Dop dont je
n'ai pas de double.

Savez-vous s'il a paru quelque
chose depuis 20 ans sur les
rapports possibles du Gasque et
de l'étrusque? On m'a posé la
question et je ne trouve rien d'autre
que Butavand (1918) et Gil Reichel (1939);
c'est maigre! Bien à vous Ph Jeppin